



## Génie destructeur

Avec *Movimento*, Francesca Piqueras témoigne en photo de la capacité de l'homme à créer... et à détruire.

**F**rancesca Piqueras aime l'espèce humaine, et dit qu'elle a pour elle « une tendresse immense ». Mais l'artiste en montre aussi les travers, comme le manque de sagesse, cette propension à détruire son environnement, à ne pas penser à long terme. Depuis 2000, elle se consacre à la photographie, et a entamé en 2009 un travail en huit séries sur les machines construites pas l'homme pour dominer les mers. Aujourd'hui, avec *Movimento*, elle s'éloigne des mers mais reste focalisée sur le rapport entre espèce humaine et nature. Elle a posé son appareil à Carrare, dans les carrières et en Chine,

sur le fleuve Jaune, pour témoigner de ce processus de construction/déconstruction dont nous sommes capables... « Ce que j'ai pris en photo à Carrare, en Italie, comme sur le barrage de Xiaolangdi, en Chine, ce sont des manifestations de l'emprise exercée par l'homme sur la nature. Ces manifestations sont caractéristiques de la période historique qui est la nôtre et que l'on appelle l'anthropocène », précise-t-elle. Une ère où l'homme est capable du pire, comme du meilleur...

*Jusqu'au 31 mars 2019, « Movimento, Francesca Piqueras », Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris, galerie-europe.com*

MOVIMENTO © FRANCESCA PIQUERAS